Patrick Banon

illustré par Anne-Lise Boutin

GUIDE DU MIEUX-VIVRE ENSEMBLE

ma laïcité, ma religion, mon identité



ACTES SUD junior

GUIDE DU MIEUX-VIVRE ENSEMBLE

À travers le monde, des milliers de cultures, de traditions et de religions se rencontrent, se côtoient et parfois cohabitent. Les différences de croyance ou de philosophie sont trop souvent sources de conflits : comment se libérer des préjugés archaïques qui entretiennent la peur de l'Autre, le racisme, l'antisémitisme, le sexisme et les discriminations ? Comment faire coexister une diversité de pratiques religieuses sur un territoire partagé ? Comment répondre aux discours des intégristes ?

En revenant aux origines de l'humanité, en s'appuyant sur les textes religieux et philosophiques qui ont accompagné l'édification de notre société, cet ouvrage nous donne des clés pour mieux comprendre les réalités du nouveau monde qui se dessine sous nos yeux.
Le défi est immense : soyons des accélérateurs du mieux-vivre ensemble !

www.actes-sud-junior.fr

GUIDE DU MIEUX-VIVRE ENSEMBLE

ma **laïcité**, ma **religion**, mon **identité**

Patrick **Banon**

Illustré par
Anne-Lise **Boutin**

"L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation."
Averroès

"Celui qui n'augmente pas son savoir le diminue."
Hillel l'Ancien

"La liberté commence où l'ignorance finit."
Victor Hugo

ACTES SUD junior

Mieux vivre ensemble : inventons un nouveau monde !

"Nous devons apprendre à vivre ensemble
comme des frères,
sinon nous mourrons tous ensemble
comme des idiots."
Martin Luther King

Comment vivre avec des personnes différentes de soi ? Le défi est immense. Car accepter l'autre dans ses particularités, c'est aussi accepter de perdre une part de sa propre identité.

La globalisation nous conduit vers une forme de civilisation mondiale. Un nouvel espace où cohabitent aspirations universelles et particularismes culturels. Chacun peut y revendiquer à la fois une citoyenneté planétaire, l'appartenance à une tradition et un attachement local. Cette situation inédite pour l'humanité peut fragiliser les identités individuelles, mais aussi susciter des heurts entre des groupes culturels.

L'Union européenne fait évoluer une diversité de peuples, chacun avec son histoire et ses traditions, sur un territoire sans frontières. Tous, malgré des siècles de guerres et de souffrances, ont choisi de vivre un destin commun. C'est une expérience nouvelle animée d'abord par la volonté collective de créer un espace de justice et de paix. Chacun désormais a le droit de rechercher le bonheur. Et chacun peut y prétendre sans devoir asservir et causer la perte de ses voisins. Au contraire, le sort de chaque peuple est lié à celui des autres.

La mondialisation de l'économie a fait tomber les frontières culturelles et religieuses. Certes, le monde d'hier était plus simple. Tout était noir ou blanc, chrétien ou musulman, du sud ou du nord, de France ou d'ailleurs. Les traditions, même si elles étaient injustes, inégalitaires et parfois inhumaines, étaient perçues comme légitimes puisqu'elles obéissaient aux lois de la terre. Une terre, un peuple, une divinité. Chacun accroché à son territoire comme à une arche de Noé vivait une existence à géométrie variable selon la loi de sa terre. D'une religion à l'autre, d'une croyance à l'autre, les femmes et les hommes n'avaient pas la même valeur, ni la même liberté, ni les mêmes droits. Les coutumes et les pratiques religieuses se toléraient à condition qu'elles soient assignées à des territoires éloignés.

Jadis, les sociétés se construisaient sur la ressemblance

Qui se ressemblait s'assemblait : les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes. Les individus se regroupaient en priorité par sexe, par apparence physique, par tradition religieuse. Il fallait ordonner le chaos du monde. Se regrouper par différences pouvait être perçu comme une atteinte à l'ordre originel du cosmos.

Rien ne sera plus jamais comme avant. Ceux qui rêvent de revenir au temps archaïque où la vie humaine avait une valeur différente selon que l'on était juif, catholique ou musulman, femme ou homme, étranger ou autochtone se trompent. Car l'humanité est en perpétuelle progression depuis son apparition sur Terre. Étape par étape, les phases historiques de progrès de l'humanité se sont enchaînées, les peuples à travers le monde se relayant, s'inspirant ou se motivant, chaque culture se révélant indispensable aux progrès des autres.



Le vivre ensemble, un engagement personnel

La peur de l'autre est trop souvent le déclencheur des haines et des guerres. Pour vouloir la paix, il faut d'abord reconnaître l'autre comme un semblable, c'est-à-dire un être doté de la même conscience, de la même liberté et des mêmes droits que soi. C'est accepter d'adhérer à un héritage commun et de partager une communauté de destin. L'héritage de chacun vient enrichir l'héritage de l'autre, le passé en guise de ciment, l'avenir en guise de dynamique.

Vivre ensemble est un engagement, un effort sur soi fait de compromis. C'est une décision, un choix qui impose d'abandonner une partie de sa liberté personnelle tout en recevant une partie de la liberté de l'autre. L'un et l'autre rassemblés créent une entité nouvelle animée par une conscience commune que chacun peut revendiquer. Le vivre ensemble n'est pas une cohabitation forcée par les circonstances, où à travers un mur de verre tous se verraient sans jamais se rencontrer. Le vivre ensemble est une aspiration à partager le même espace, le même temps et les mêmes principes de société.

Coexister avec des personnes semblables à soi, dotées de la même langue, de la même religion et de la même culture, n'a jamais été facile. Alors ne croyons pas que vivre ensemble dans un monde globalisé puisse être aisément décrété.

Soyons des accélérateurs du mieux-vivre ensemble

Aujourd'hui il est possible de revendiquer à la fois l'héritage de Jeanne d'Arc et de la prophétesse Deborah ; de se retrouver dans la pensée de Moïse ou de Jésus aussi bien que dans celle de Bouddha et de Mahomet. Victor Hugo, Voltaire, Confucius, Maïmonide, saint Augustin, Averroès… Leur pensée n'a pas de frontières et reflète la préoccupation commune à l'humanité : comment mieux vivre ensemble ?

La globalisation porte l'espérance d'un nouveau monde libéré des préjugés archaïques qui nourrissent les pires instincts : le rejet de l'autre, le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, le totalitarisme. La mondialisation de l'économie, la libre circulation des idées et des personnes et la cohabitation des religions sur un territoire partagé bouleversent les visions traditionnelles du monde. Les identités individuelles en sont parfois fragilisées. À chacun de rassurer celui qui a peur.

Le vivre ensemble n'est pas la juxtaposition de groupes rassemblés autour de similarités, mais la coexistence sur un même territoire, dans un même temps et un même espace d'une diversité humaine, religieuse, philosophique et culturelle.

Le vivre ensemble, c'est d'abord l'expression d'une interdépendance entre les cultures, l'absolue nécessité d'établir une paix juste et réelle entre les identités. C'est aussi la condition d'une société solidaire où chacun accepte d'être responsable de l'autre comme de soi.

1. ma
terre